

**JOURNÉE D'ÉTUDES *Vie du droit, droit de la vie***  
**25 mai 2013**  
**Étudiants Master / Doctorat**  
***Institut de France / Fondation Del Duca***  
***10 rue Alfred de Vigny***  
***75008 Paris***

**De l'éthique au tragique : programme prévisionnel**

**9h00** : Accueil des participants

**9h30** : Présentation de la journée, par Eric Fiat, philosophe, MCF à l'Université Paris-est, EEP

**10h00** : Première conférence, par le professeur Patrick Dandrey, professeur de littérature française, Université Paris-Sorbonne : *Coupable, mais pas responsable* » : *variations tragiques sur la faute morale*

**11h15** : Pause-café

**11h45** : Deuxième conférence, sous réserves, par H. Wismann, directeur d'études émérite à l'EHESS, *Sujet à déterminer*

**13h00** : Buffet

**14h15** : Troisième conférence, par Anne-Laure Boch, docteur en médecine et en philosophie, EEP, *Médecine technique, médecine tragique*

**15h00** : Quatrième conférence, par Alain Vernet, psychologue et philosophe, EEP, *Sujet à déterminer*

**15h45** : Quatrième conférence, par le professeur Chantal Delsol, philosophe, Université Paris-est et Institut de France, EEP, *Tragédie et particularité*

**16h30** : Conclusions et perspectives, par le professeur D. Folscheid, professeur émérite à l'Université Paris-est et au Collège des Bernardins, EEP

## Argument :

Comme Paul Ricoeur le démontre avec grande clarté dans *Soi-même comme un autre*, la sagesse pratique doit se méfier de l'illusion que ses procédures puissent en toutes circonstances venir à bout du mal radical. Et ce qui vient pulvériser cette illusion, c'est l'irruption intempestive dans la vie de l'agent de l'action (particulièrement du soignant) du tragique.

Les récits des soignants nous en informent assez : de nombreux cas les exposent à des dilemmes, à de douloureuses alternatives et même à des apories. Si la *phronesis* (sagesse pratique, sagacité, habileté vertueuse) parvient régulièrement à trouver le moindre mal elle ne le permet pas toujours. C'est alors que le tragique fait effraction, que ce soit sous la forme de la révélation en l'homme d'un fond ténébreux, que nulle analyse des intentions ne saurait épuiser, ou sous celle de l'indécidable : l'une des manières du tragique n'est-elle pas le drame de l'indécidabilité, lorsqu'on ne peut *ni, ni ne pas* ? Ni opérer ni ne pas opérer ; ni dire ni ne pas dire ; ni donner la mort ni ne pas la donner. A la sommation de décider et d'agir, on répond alors par une gesticulation de la conscience, des attermoissements au seuil de l'être ; on s'installe avec une exquise souffrance dans l'espace ruminatoire de la délibération, laquelle cesse d'être le moyen de la décision pour devenir fin en soi : *Réduit au triste choix ou de trahir ma flamme / Ou de vivre en infâme / Des 2 côtés mon mal est infini. / Ô Dieu, l'étrange peine ! [...]* *Mon mal augmente à le vouloir guérir / Tout redouble ma peine*

Alors se révèle que le tragique ne se situe pas qu'à l'aurore de la vie éthique : il peut resurgir à son crépuscule, à jamais indéracinable. La sagesse pratique doit-elle alors s'incliner ? Ou bien garde-t-elle quelque pouvoir face l'irruption du tragique, au point qu'on pourrait définir l'éthique : *un effort pour rendre le tragique moins tragique ?*

Thèmes à aborder : Le tragique chez Sophocle et chez Eschyle. La confrontation à l'indécidable chez les personnages raciniens et cornéliens. La culpabilité. Le tragique en médecine.

Intervenants pressentis : P. Dandrey, Ch. Delsol, D. Folscheid, A.-L. Boch, Heinz Wismann, A. Vernet...